



## L'écureuil et la martre

*Kayas*, on raconte qu'Anikwacâs, l'écureuil, ressemblait beaucoup à Âpakosîs, la souris. Il vivait uniquement par terre et ne grimpait jamais aux arbres. Il creusait ses terriers dans le sol et mangeait les plantes et les herbes qui poussaient à proximité. Tout cela changea lorsque Wâpiscânîs, la martre, arriva à *Nehiyaw-askiy*, le territoire du peuple cri. Wâpiscânîs était une créature étrange, arrogante et toujours affamée. Elle aussi vivait et chassait principalement au sol, dévorant les petites *âpakosîs*, qu'elle appréciait particulièrement.

Un jour, peu de temps après son arrivée dans le territoire des *Nehiyaw*, Wâpiscânîs cherchait des souris près d'un bosquet de *sihta*, l'épinette. Elle regardait dans toutes les fentes et les fissures aux alentours, mais ne décelait aucun signe ni aucune odeur d'*âpakosîs*. La faim la rendait de mauvaise humeur. « *Taniwa apakosisak*. Où sont passées toutes les souris? Je meurs de faim et je n'en trouve aucune trace. Que vais-je manger pour mon dîner ? »

C'est alors qu'elle remarqua Anikwacâs, l'écureuil, couché sur un rocher au soleil. Wâpiscânîs se dissimula derrière un buisson de saule pour l'épier. Ses yeux s'écarquillèrent. « Oh oh, c'est la plus grosse *âpakosîs* que j'ai jamais vue ! »

se dit-elle. « Mais quel animal bizarre... Pourquoi a-t-il une queue si touffue? Pas que cela soit un problème, de toute façon. Il a l'air tout à fait délicieux, et il me fournira certainement de quoi bien me remplir le ventre ! Mais je vais devoir faire attention car, avec sa grande taille, je pourrais avoir du mal à le capturer. »

Wâpiscânîs décida d'employer une ruse pour se mettre Anikwacâs sous la dent. Contournant le buisson de *nipisiy*, elle s'approcha tranquillement de l'endroit où Anikwacâs prenait le soleil. Celui-ci sursauta lorsque Wâpiscânîs s'adressa à lui : « *Tânisi nitotem* ! C'est une très belle journée pour s'étendre au soleil. Je viens juste d'arriver dans cette contrée, et je veux simplement faire connaissance. Je dois dire que je n'avais jamais vu une si grosse *âpakosîs* que toi. »

Cette remarque scandalisa et mit en colère Anikwacâs, car c'est un animal qui s'empporte facilement, étant tout aussi arrogant que Wâpiscânîs. « *Âpakosîs* ! Comment oses-tu me traiter d'*âpakosîs*? Pour une nouvelle venue, tu ne perds pas de temps à insulter ceux que tu rencontres. Je devrais te donner de bons coups de patte pour avoir osé penser que j'étais une vilaine petite *âpakosîs* ! »



## L'écureuil et la martre

Wâpiscânis recula d'un pas, surpris que cette grosse souris lui tienne tête sans aucune crainte. « Excuse-moi, mon ami. N'ayant jamais vu d'animal comme toi, j'ai seulement pensé que tu étais une *âpakosîs*. Là d'où je viens, aucune créature ne te ressemble. Je t'en prie, ne te fâche pas. »

« Bon, j'imagine que je peux pardonner ton ignorance. Tu es nouvelle ici, mais tes manières laissent à désirer. Je m'appelle Anikwacâs, et je suis bien plus intelligent et bien plus propre que cette petite idiote d'Âpakosîs. S'il est vrai que je vis moi aussi dans un terrier, le mien est beaucoup plus propre et confortable que le trou d'Âpakosîs. Je passe la plupart de mon temps au pied des arbres, à manger toutes les délicieuses petites herbes et plantes qui y poussent », expliqua Anikwacâs, un sourire satisfait aux lèvres, une petite patte posée sur la hanche.

Wâpiscânis comprit qu'elle allait devoir être extrêmement rusée avec cette *âpakosîs* géante. Il lui fallait trouver un bon stratagème, et vite, car le simple fait d'observer cet animal bien dodu lui donnait de plus en plus faim. Wâpiscânis jeta un coup d'œil à la *sihta* qui poussait à côté. « L'heure du dîner approche, mon ami. As-tu déjà mangé? Si ce n'est pas le cas, as-tu déjà goûté les *waskwêtoy*, les pommes de pin? Je te les recommande, en particulier celles qui poussent près du sommet des *sihta*. »

Anikwacâs tourna la tête vers Wâpiscânis, sa patte toujours sur la hanche. « *Waskwêtoy*? Non, je n'ai jamais pensé à essayer ça. Elles se trouvent tout en haut des *sihta*, et moi, je préfère rester au sol. Les plantes qui poussent autour des arbres me suffisent. »

« Eh bien, si tu n'as jamais goûté aux pommes de pin, je te recommande de le faire. Elles sont particulièrement savoureuses », répliqua Wâpiscânis.

« Je suppose dans ce cas que je devrais essayer. Mais comme tu le dis, si les meilleures se trouvent près du sommet des *sihta*, il faudrait monter très haut. Je n'ai pas peur de grimper, même si je le fais rarement. »

« *Aw mahga*, allons-y ! » reprit Anikwacâs, suivant Wâpiscânis jusqu'à une *sihta* tout proche.

Wâpiscânis choisit d'emmener Anikwacâs au sommet d'une très grande *sihta*. Elle ne put réprimer un petit sourire, en pensant : « Maintenant, cette *âpakosîs* bien dodue sera à portée de mes griffes. Une fois en haut de cette *sihta*, il me suffira de la faire tomber. Et quand elle se sera écrasée au sol, je n'aurai plus qu'à descendre tranquillement pour m'offrir un bon repas. »

Wâpiscânis fit monter Anikwacâs devant elle afin de pouvoir lui attraper une patte arrière et de le déséquilibrer, une fois assez haut. Tout d'abord nerveux, Anikwacâs découvrit rapidement qu'il était un bon grimpeur.



## L'écureuil et la martre

Il s'agrippait facilement dans l'arbre et prit vite plaisir à escalader le tronc, puis à sauter de branche en branche. Wâpiscânis prenait du retard : elle n'avait aucune idée que cette *âpakosîs* aurait autant de talent pour cette activité.

Une fois arrivé dans les plus hautes branches, Anikwacâs se préparait à attraper une *waskwêtoy* lorsqu'il sentit Wâpiscânis lui saisir une patte arrière. Tournant la tête vers le bas, Anikwacâs aperçut le sourire cruel de la créature, qui tira alors de plus belle sur sa patte pour le précipiter vers le sol. Se sentant tomber, Anikwacâs s'accrocha rapidement à la branche la plus proche et se hissa en sûreté. Puis, d'un grand bond, il sauta dans l'arbre voisin. Se retournant et dévisageant Wâpiscânis, il gronda : « Qu'est-ce qui t'a pris ? À ton sourire, je vois bien que tu as fait exprès de me déséquilibrer pour me faire tomber ! »

Wâpiscânis hocha la tête, regardant Anikwacâs d'un air féroce. « Espèce de grosse *âpakosîs* ! Je me réjouissais à l'idée de te croquer pour mon dîner, mais me voilà maintenant obligé de me donner du mal. De toute façon, comme je vis dans les arbres, tu ne m'échapperas pas longtemps. Et je prendrai encore plus de plaisir à te dévorer quand je t'aurai attrapé ! »

À son tour, Wâpiscânis sauta sur l'arbre où se trouvait Anikwacâs et se mit à le pourchasser. Anikwacâs s'aperçut rapidement qu'il était encore plus agile dans les arbres qu'au sol, et qu'il arrivait aisément à échapper aux griffes de Wâpiscânis, soit en sautant sur un autre arbre, soit en se faufilant vers les branches les plus hautes. Après une longue poursuite, les deux animaux, épuisés, s'assirent chacun sur une branche.

Depuis celle du haut, Anikwacâs éclata de rire. « Ha ha, tu croyais pouvoir m'attraper en me faisant monter jusqu'ici, hein ? En fait, j'ai adoré jouer dans ces arbres. Je pense même que je vais y rester ! » déclara-t-il. Sur ce, il saisit une *waskwêtoy* pour la grignoter. Il en trouva l'extérieur amer, mais découvrit rapidement les petites graines cachées à l'intérieur. Celles-ci furent instantanément de son goût. Il les dévora toutes, puis jeta l'écorce de la pomme de pin en direction de Wâpiscânis. « Tu avais raison ! Elles sont absolument délicieuses ! »

Anikwacâs continua de grignoter les *waskwêtoy* et d'en jeter les restes à Wâpiscânis. Une avalanche de cônes tomba rapidement vers Wâpiscânis. Celle-ci descendit lentement de l'arbre en criant à Anikwacâs : « Je t'aurai un de ces jours, grosse *âpakosîs* ! Sache que je n'arrêterai jamais de te pourchasser, car j'ai trop envie de goûter à tes petites pattes dodues et à la bonne moelle de tes os. Et je te poursuivrai jusqu'à la fin des temps, s'il le faut ! »



## L'écureuil et la martre

Depuis ce jour lointain, Anikwacâs adore se percher dans les arbres pour y grimper et batifoler. Il raffole toujours des *waskwêtoy* et en mange autant qu'il le peut. Aujourd'hui encore, lorsqu'il se sent menacé, il monte dans les branches et jette des pommes de pin à tous ceux qui le dérangent. Il continue également à s'écrier d'une voix aiguë, comme lorsque Wâpiscânis l'avait pourchassé dans la *sihta*, il y a bien longtemps. Wâpiscânis, elle, n'a rien perdu de son goût pour Anikwacâs. De nos jours encore, elle le poursuit inlassablement dans les arbres, guettant la moindre occasion de croquer cette grosse *âpakosîs*.

*Ēkosi Maka*